

# Tourisme et gastronomie : l'auberge du Jura

Autor(en): **B.S.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura**

Band (Jahr): **3 (1932)**

Heft 3

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-823810>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## TOURISME ET GASTRONOMIE

# L'AUBERGE DU JURA

Le développement du tourisme a eu pour heureuse conséquence de sortir notre petit coin de pays d'un isolement dont il cherchait depuis longtemps à s'évader, et l'on réalisera d'emblée combien le fait est réjouissant en se rappelant que sous le vocable de tourisme sont englobées nombre de contingences, dont l'importance est devenue capitale : villégiatures, hôtels, gastronomie, climatisme, sports d'hiver, la montagne, bicyclette, automobile, chemin de fer, etc., etc.

Le tourisme est une industrie multiforme et dont l'importance, au double point de vue économique et social, ne fera que croître. Les générations qui vont suivre seront au premier chef des générations de touristes. Le jour n'est pas éloigné où l'on visitera les pays les plus lointains avec la même facilité et pour ainsi dire dans le même temps que l'on excursionnait jadis aux environs immédiats de son lieu natal. C'est pourquoi tous les pays font de si vigoureux efforts pour attirer chez eux le flot des touristes en leur vantant les aspects variés et riants dont ils sont fiers, leurs beautés naturelles, leurs montagnes, leurs fleuves, leurs curiosités historiques, leur cuisine réputée, leurs mets régionaux, l'excellence de leur réseau routier. Ils prétendent en tirer une source de prospérité inépuisable.

Certes, notre Jura n'a pas d'aussi hautes visées ; mais il est à même d'offrir à ses visiteurs des satisfactions et des jouissances d'une indéniable valeur. Avec ses montagnes aux lignes douces se profilant sur un ciel pur, ses forêts ombreuses et peuplées d'hôtes charmants, ses vallées industrielles aux villages propres, ses coteaux herbeux aux mosaïques variées, ses rivières aux eaux de cristal que la truite traverse de son ombre rapide, ses gorges profondes et fraîches, aux sites romantiques, son admirable parc franc-montagnard, tout cela réserve au touriste des joies fort recherchées aujourd'hui.

Et pourtant, ce beau pays était à peu près ignoré naguère, — ignoré, et presque dédaigné. On l'a dit et répété : ce sont les mobilisations successives de 1914 à 1918 qui l'ont révélé à nos compatriotes. Grâce aux bons souvenirs qu'en ont gardé les soldats qu'il a hébergés, il connaît depuis une douzaine d'années les avantages du flot des touristes.

Mais tout est-il fait pour les garder le plus longtemps possible chez nous ? La question mérite qu'on s'y arrête. Ce que demande le voyageur, qui vient de se griser d'air pur, d'agréables sensations, de ravissements en présence des beautés de la nature, c'est de pouvoir se restaurer à souhait dans une auberge accueillante et bien tenue, dont la délicate cuisine et la cave judicieusement garnie lui réserveront de nouvelles jouissances plus matérielles mais non moins appréciables.

Certes, que l'on pénètre dans le Jura par le Laufonnais, le Weissenstein, les gorges de Reuchenette ou la Chaux-de-Fonds, partout l'on peut être assuré de trouver une cuisine généralement excellente et mêmes diverses spécialités qui font les délices du connaisseur.



Cliché Soc. Jur. Dével.

LA VALLÉE DU DOUBS  
ET LE VIADUC DE ST-URSANNE



LA NEUVEVILLE, VUE DU LAC

Les bords du lac de Biemme, de la ville de l'Avenir à l'antique Neuveville, en passant par Tuscherz-Alfermée, Douanne et Gléresse, sont renommés pour leur friture de brochets, d'autant plus délicate qu'elle peut être arrosée d'un crû pétillant qui sent son terroir.

Si l'industriel Vallon de St-Imier n'a pas de mets particuliers à offrir, on trouvera cependant dans chacun de ses villages quelque hôtel hospitalier dont les fourneaux savent faire merveille. La Prévôté voit accourir des troupes de touristes, particulièrement les promeneurs et skieurs bâlois. Une fine truite au bleu, un poulet de grain rôti à point ne manqueront pas de flatter les palais les plus délicats, qui trouveront plaisir aussi à savourer, au dessert, la « tête de moine » bien conditionnée de Bellelay.

Les Franches-Montagnes sont, durant l'été, un centre de tourisme dans le Jura : quoi d'étonnant que la fraîcheur des grandes forêts de sapins et les paysages incomparables qui en font le charme tentent le promeneur ? Un pique-nique en famille dans les solitudes exquises, où l'on n'entend que les sonnailles des troupeaux égaillés sur les pâturages d'alentour, est une des plus belles joies pour celui qui aime la nature et qui s'est évadé de ses occupations habituelles. Et la bonne chère jouit sur le haut plateau d'une solide réputation très justifiée. Qui ne connaît certaines auberges de Saignelégier, des Pommerats, du Noirmont, de Montfaucon, et d'autres endroits, qui jamais ne manquent pas de vous laisser le souvenir d'un jambon et d'un lard du pays savamment fumés et admirablement accommodés avec un plantureux plat de légumes ? Et nous n'aurons garde d'oublier tant de bons coins des bords du Doubs, du Theusseret à Goumois, Soubey, Tariche, St-Ursanne, etc.

L'Ajoie est une région particulièrement privilégiée pour les gourmets. Les pantagruéliques repas de la Saint-Martin disposent les habitants aux plaisirs de la table. Voisin de la France, l'Ajoulot aime le bien-manger et tient à le faire apprécier par ses hôtes. Dans nombre d'auberges, aussi bien à Charmoille, Pleujouse, Asuel, Chevenez, Réclère, Boncourt que dans la Cité des princes-évêques elle-même, on peut se faire servir des spécialités remarquables de saucisses, des fritures parfaites, des écrevisses, un kirsch parfumé, le tout préparé avec art.

Delémont semble bien être le centre gastronomique du Jura. L'on y connaît — et l'on y pratique, oserons-nous dire — la science qu'a rendue célèbre Brillat-Savarin ; d'excellents maîtres-queux y sont établis et plusieurs spécialités y peuvent être obtenues dans différents établissements. On trouvera à Undervelier, à Mervelier, à Verme, à Moulin-Neuf, de délicates truites au bleu qui valent à elles seules le déplacement.

Et n'oublions pas le Laufonnais. Voisin de Bâle, le genre de cuisine s'y rapproche sensiblement de celui qu'on apprécie dans la Cité du Rhin. On y trouve de vieilles auberges dont la gloire remonte déjà au temps des diligences postales et qui, depuis lors, n'ont pas démerité.

\*

Il y aurait beaucoup à dire encore sur un pareil sujet, qui est littéralement inépuisable. Il nous aura suffi de montrer que le Jura peut rivaliser très dignement avec d'autres régions plus favorisées

que lui sous le rapport du tourisme. L'heure viendra où on lui rendra pleine justice sous ce rapport comme sous d'autres, du reste. Nos hôteliers, d'ailleurs, paraissent avoir compris leur tâche, et, sous l'impulsion d'hommes d'initiative, nous les voyons organiser des cours de service, des cours de cave, d'autres encore, où ils ont l'occasion de parfaire leurs connaissances professionnelles et celles de leur personnel.

Et il y a une chose qu'il importe de relever, avant de terminer : le Jurassien est très sociable, très accueillant et hospitalier ; il tient à honneur de satisfaire ses hôtes. C'est pourquoi le touriste aime son allure familière et son désir de rendre service, qui le mettent tout de suite à l'aise. C'est là une précieuse qualité ; car on revient volontiers où l'on a été bien reçu et bien soigné.

B. S.

### ***Le nouvel horaire. - Les communications dans le Jura.***

La crise économique universelle ne frappe pas seulement très durement la plupart des entreprises industrielles, mais elle affecte également celles qui s'occupent des transports. Toutes les grandes compagnies de chemins de fer de l'étranger bouclent leur compte de profits et pertes par des déficits vertigineux. Nos chemins de fer suisses n'échappent pas à la règle commune. Tous ont des soucis d'argent. Les recettes des C. F. F. diminuent de très inquiétante façon. Celles de la compagnie du Lötschberg ne sont pas arrivées, durant le premier trimestre de 1932, à couvrir les dépenses d'exploitation (recettes 1.747.000.— fr. ; dépenses 1.813.000.— fr.). Les petites compagnies privées ne sont guère mieux loties et peu d'entre elles peuvent se vanter d'avoir une situation financière absolument saine.

Il n'est pas étonnant, dès lors, que le nouvel horaire qui entrera en vigueur, le 22 mai prochain, ne contienne pas d'innovations susceptibles d'intéresser grandement le public. La plupart des imperfections qui ont fait ces dernières années l'objet d'incessantes réclamations subsistent et il faut attendre des temps meilleurs pour obtenir complète satisfaction. L'administration pourrait cependant dans bien des cas, améliorer l'horaire sans prestations supplémentaires, en combinant mieux certaines correspondances et en accélérant la marche des convois, spécialement sur les lignes électrifiées. Disons, à la décharge des organes compétents, que, par quelques légers indices, l'on perçoit l'un ou l'autre timide effort dans ce sens. Et puis, il fait si bon et il est si facile de suivre les sentiers déjà frayés, qu'il faut accueillir avec reconnaissance la moindre modification favorable, issue des réclamations de l'opinion publique !

Voici ce que nous apporte le nouvel horaire :

**A. Service international.** L'express saisonnier Londres (dép. 14.00 h.)- Interlaken est accéléré de telle sorte qu'il passera à Porrentruy, à 4.27/45, à Delémont, à 5.48/23, à Bienne, à 5.59/6.06, pour être à Berne à 6.40, à Interlaken, à 8.03, à Brigue, à 9.43. L'ancien train passait dans le Jura environ trois heures plus tard.

**B. Service interne.** Dans le Jura-Nord, seule la ligne Delémont-Bâle connaîtra quelques améliorations de détail. Certains trains auront une marche un peu plus rapide ensuite de l'introduction de la traction électrique.

Les correspondances suivantes seront établies à Bâle : direct 207 (arr. de Delémont à 11.48) avec direct 189 (départ pour Zurich à 11.53) ; direct 63 (arr. de Lucerne à 14.35) avec omnibus 1782 (départ pour Delémont à 14.53) ; direct 84 (arr. de Zurich à 14.30) avec omnibus 1782 (départ pour Delémont à 14.53).

Les trains de sport d'hiver Bâle-Jura circuleront désormais à titre régulier.

Dans le Jura sud, il n'y aura aucun changement digne d'être relaté.

L'horaire des chemins de fer privés n'a pu non plus être développé. Bien au contraire, l'une ou l'autre compagnie, telle celle du Moutier-Soleure, a dû réduire le nombre des trains, dans une sensible mesure, pour des raisons impérieuses d'économie. R.